

# 1-54 donne un nouveau souffle à l'art africain

Référence incontournable pour les artistes d'Afrique et de ses diasporas, la foire londonienne cherche à renouveler son offre avec une programmation disruptive.

**É**vénement satellite de Frieze à Londres, la foire 1-54 spécialisée dans les scènes africaines cherche à réoxygéner ses propositions pour sa 11<sup>e</sup> édition. Et pour cause, le marché de l'art contemporain africain connaît quelques revers. Après une décennie de croissance insolente, ce secteur est devenu plus sélectif, lassé des artistes qui se copient entre eux sans innover. Se renouveler suppose de faire venir de nouvelles enseignes. Ainsi, neuf galeries internationales participent pour la première fois à 1-54. Dans les espaces agrandis de Somerset House, la foire annonce un record de 60 exposants cette année. «Nous enregistrons aussi notre plus grand nombre de galeries venant du continent africain», souligne Touria El Glaoui, directrice et fondatrice de la foire. On remarquera, chez Affinity Gallery (Lagos), les étonnantes céramiques de la Nigérienne Anne Adams qui remet au goût du jour une culture ancestrale, et à la MCC Gallery (Marrakech), l'installation monumentale du Marocain Amine El Gotaibi dans la cour de la Somerset House.

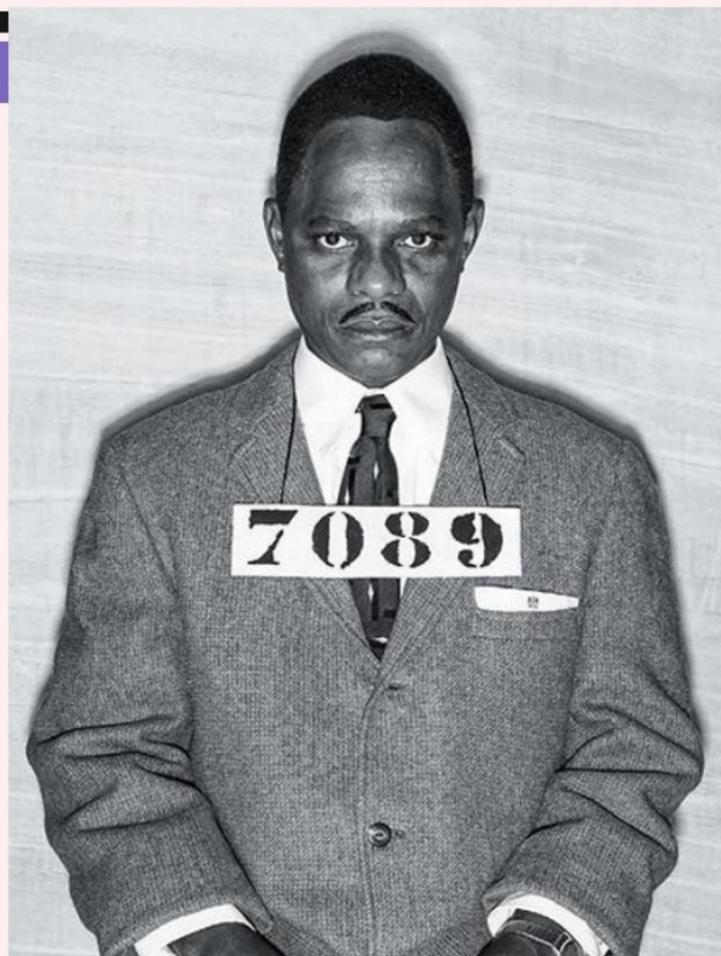
## Une fenêtre sur l'Afro-Caraïbe

Créée il y a un an, la jeune galerie Christophe Person fait son entrée à la foire avec un solo show du photographe camerounais Samuel Fosso [ill. en haut], dont la carrière a été consacrée à la MEP, à Paris, fin 2021. Autre nouvelle exposante, la galerie londonienne Doyle Wham offre une rétrospective de

**Giana De Dier**  
*Conversaciones numero 4 (diptyque)*

2023, collage sur papier  
Fabriano, 100 x 70 cm.  
Krystel Ann Art, Bruxelles.

> 6 000 €



**Samuel Fosso**

*Martin Luther King FBI, série African Spirits*

2008, tirage argentique, 101,6 x 76,2 cm, éd. 5 + 2 EA.

Galerie Christophe Person, Paris.

> Autour de 15 000 €

la Camerounaise Angèle Etoundi Essamba (dont le MoMA a acheté des tirages l'an dernier), réunissant des photographies argentiques des années 1980 à 2000. The African Art Hub (TAAH) de Londres vient aussi pour la première fois avec un group show de trois artistes : le peintre et photographe nigérian Ibrahim Bamidele; le Ghanéen Frederick Botchway, dont l'approche picturale minimaliste se nourrit à la fois de références occidentales et de son expérience personnelle; et l'artiste textile ghanéenne Theresah Ankomah, qui explore les complexités du tissage en lien avec le commerce, la géopolitique, le genre et le capitalisme. So Art Gallery (Casablanca) montre un trio composé du Marocain Ahmed Hajoubi, du Malien Ange Dakouo et du Nigérian Oluwole Omofemi, qui «partagent un intérêt commun pour l'exploration de leur patrimoine culturel et de leur identité à travers une variété de médiums», souligne la galerie marocaine. Notons encore l'arrivée de la galerie brésilienne Asfalto avec un duo d'artistes, Marcus Deusdedit et Victor Fidelis, dans un projet visant à «faire une analyse critique du modernisme brésilien, présent dans les deux corpus d'œuvres, avec une perspective subjective qui cherche à inclure de nouveaux lieux de représentation et d'autonomie, notamment par rapport aux corps noirs de la diaspora dans l'histoire de l'art, du design et de l'architecture brésiliens», explique son directeur Nico Dantas Rocha. La Caraïbe s'affiche aussi à la galerie Krystel Ann Art (Bruxelles) avec un solo show de Giana De Dier dont les œuvres sur la décolonisation de la société panaméenne ont été exposées cette année au musée du Canal, à Panama [ill. ci-contre].

**1-54 Contemporary African Art Fair** du 12 au 15 octobre  
Somerset House • Londres • [1-54.com/london/](http://1-54.com/london/)